

2. M. A. DE KONINCK fait circuler un carton contenant les espèces européennes du genre *Agapetes* BILLBG. (Lépidopt. Satyridae) et commente leur répartition.

3. M. M. DEHOUSE entretient l'Assemblée de l'activité précoce manifestée par les abeilles en ce début d'année. Il annonce, en outre, un cycle de conférences ayant pour sujet les Insectes sociaux. Ces conférences, auxquelles il invite les membres, seront agrémentées de projection de films documentaires et de la présentation d'échantillons vivants. Elles auront lieu les dimanches 16 et 23 avril, 21 et 28 mai, à l'Institut royal des Sciences naturelles, chaque fois de 10 à 12 heures.

4. M. J. COOREMAN nous fait part qu'il a eu l'occasion de rencontrer M. L. NEF, Directeur du Centre de recherche de biologie forestière à Bokrijk. M. L. NEF s'est déclaré tout disposé à accueillir la Société à l'occasion de son excursion annuelle. Les membres pourraient non seulement visiter les laboratoires mais aussi se livrer au plaisir de la chasse entomologique dans la réserve du domaine.

L'Assemblée se montre très sensible à cette aimable proposition et décide de l'inscrire à son programme de 1968.

COMMUNICATIONS

Captures récentes de *Nehalennia speciosa* (CHARP.) et *Crocothemis erythraea* (BRULLÉ) en Belgique

Dans ma communication du 1^{er} décembre 1966 je signale que 11 espèces d'Odonates, dont *Nehalennia speciosa* (CHARP.) et *Crocothemis erythraea* (BRULLÉ), sur les 67 de notre faune n'ont plus été retrouvées depuis le siècle dernier.

M. H. DUMONT (Denderleeuw) a eu l'amabilité de me faire savoir que les deux espèces susmentionnées ont été redécouvertes récemment. Un exemplaire de *Nehalennia speciosa* a été capturé à Turnhout, mais l'insecte lui est malheureusement parvenu par deux personnes intermédiaires, de sorte que ni la date ni la localité exacte ne peuvent être précisées. Cette capture est intéressante du fait que l'espèce en question n'était connue en Belgique que de 3 localités voisines (Genk, Stokrooie, Vogelzang) et de Maaseik (SELYS, leg.). Un mâle de *Crocothemis erythraea* a été capturé par H. DU-

MONT à Denderleeuw, en juin 1963, tandis que M. B. HINNEKINT a observé un second exemplaire dans la même localité, en juin 1966. A leur tour, ces trouvailles sont dignes d'intérêt, car l'espèce n'était connue que par 5 exemplaires récoltés par SELYS à Longchamps s/Geer (Hesbaye), en 1859 et 1878. *Crocothemis erythraea* est un migrateur normalement réparti dans toute l'Afrique, l'Asie centrale et occidentale et les régions méditerranéennes et qui parvient, occasionnellement semble-t-il, jusqu'en Belgique. La découverte récente de deux exemplaires montre que l'immigration d'Odonates Anisoptères provenant des régions chaudes se poursuit dans nos contrées. Il n'est pas inutile de rappeler que les Anisoptères suivants, à répartition franchement méditerranéenne, ont été pris dans notre pays : *Anax parthenope* (SELYS) (1 ♂, 1884 : Bruxelles), *Hemianax ephippiger* (BURM.) (1 ♀, 1874 : Bruxelles), *Aeshna affinis* VDL. (Angleur ; Remouchamps ; Hollogne s/Geer), *Gomphus simillimus* SELYS (1 ♀, 1882 : Bruxelles ; 9 ♂♂, 1883 : Athis), *Sympetrum fonscolombei* SELYS (plusieurs localités), *Sympetrum meridionale* SELYS (*id.*), et *Oxygastra curtisi* (DALE) (1 ♂, 1895 : Botassart ; 2 ♂♂, 1900 : Furfooz ; 1 ♀, 1927 : Barvaux s/Ourthe ; Etangs de Genk).

M. H. DUMONT me signale aussi que la localité d'Heusden que je cite dans ma précédente communication à propos de *Leucorrhinia rubicunda* (L.) n'est pas le village campinois, mais la célèbre « Damvallei » de Goetghebuer, près de Gand.

R. CAMMAERTS.

M. J. COOREMAN au nom de M. P. MARÉCHAL donne lecture de la note suivante :

Apides intéressants des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Halictus pauxillus SCHCK. Une ♀ provenant des chasses de M. M. KLEIN au Bischenberg, près de Strasbourg (15.VII.1933), appartient à la forme estimée l'ouvrière de cette espèce (cf BLÜTHGEN in SCHMIEDEKNECHT, 1930, p. 736, note à l'accolade 36). *H. pauxillus* apparaît comme une « espèce » à caractères peu tranchés et variables, dans le groupe de *H. calceatus* SCOP., surtout qu'elle présente des spécimens faisant par certains caractères transition avec *tricinetus* SCHCK. Quant à démontrer l'existence réelle d'une caste d'ouvrières chez *pauxillus* (comme on a pu le faire,

par exemple, chez *malachurus* KY., du même groupe) il faudrait nécessairement poursuivre des observations soutenues sur de fortes colonies de *pauxillus*. On peut déjà dire que chez cette espèce, ♀ et ouvrière coexistent en VII-VIII.

Andrena humilis IMH., des collections de Dr. J.C. JACOBS. Un ♂ et une ♀ appelés *nigro-olivacea* DOURS (esp. du Midi !), provenant de La Haussière 4.IV.1879. Le ♂ a un clypéus entièrement noir, alors qu'il est normalement marqué d'une tache jaune plus ou moins étendue et de forme variable dans sa moitié inférieure. Cette variante de coloration est prévue dans les tables de E. STOCKHERT in SCHMIED., 1930, pp. 967-968. On pourrait l'appeler var. ♂ *nigroclypeata*.

Nomada marshamella KY., de la collection P. DE MOFFARTS, une ♀, Botassart 13.V.(?)-1900. Antennes épaissies, à articles 3-4 et 11-12 coalescents. Pattes raccourcies et épaissies, avec seulement 4 articles à tous les tarsi. Forme aberrante, anormale.

P. MARÉCHAL.

SUR QUELQUES ELEMENTS TOXIQUES CHEZ LES COLEOPTERES, LEURS ACTIONS ET LEURS APPLICATIONS

par W. HANSEN (Bruxelles)

On constate actuellement un intérêt de plus en plus vif pour la biochimie et la physiologie entomologiques. Les progrès dans cette branche d'avenir ont été marquants ces dernières décades et les applications possibles sont aussi multiples que variées.

Et pourtant, les dernières acquisitions dans ce domaine restent généralement ignorées par un grand nombre d'entomologistes, non seulement du fait que la plupart d'entre eux restent confinés dans leur spécialité, mais aussi parce que les résultats de ces recherches sont le plus fréquemment publiés dans des revues médicales. En effet, de par l'intérêt que présentent certaines substances extraites des arthropodes pour la médecine et sciences annexes, la biochimie entomologique est entrée, peu à peu, dans le domaine médical.

D'autre part, il a fallu attendre ces dernières dizaines d'années pour que cette discipline soit l'objet d'un intérêt tout particulier.

Il y a relativement peu de temps, les mécanismes des défenses chimiques chez les arthropodes étaient encore inconnus. Le tout se limitait aux observations et aux constatations. Quant à la nature chimique des sécrétions, elle se bornait aux hypothèses.

De nombreuses substances chimiques ont récemment pu être identifiées et l'anatomie des glandes productrices a fait de sérieux progrès sans avoir, pour autant, livré tous ses secrets.

Le premier travail dans ce genre d'investigations date d'avant le XVII^e siècle quand Samuel FISCHER obtint un poison riche en acide formique en distillant des fourmis (probablement *Formica rufa* L.). Il constata la similitude du produit obtenu avec le vinaigre. La différence entre l'acide formique et l'acide acétique fut établie au XIX^e siècle par le chimiste suédois J. BERZELIUS, un des créateurs de la chimie moderne et surtout célèbre pour avoir institué la notation chimique par des symboles.